

[Text]

Chief Sanderson: Mr. Oberle, you were speaking of a balanced report. I do not know if you are aware, but the Canadian Bar Association has been meeting in Banff and has struck a special committee to address the constitutional concerns of the aboriginal peoples. They say they are nonpartisan, they are nonpolitical and so on. I have yet to see a lawyer who is not, but they say they are. What they are doing right now is preparing a document that is trying to come down the centre, identifying some of the legal issues on both sides and political concerns on both sides.

If you are looking for some expert assistance from your own people, to help you clarify it from your own terms and sort of your own institutions, perhaps that is one source. But we will also get our Indian lawyers there to draft it for you.

I have had an opportunity to see it, briefly. It does attempt to do that. There is some more work to be done on it, but I just want to make you aware of that committee being in existence.

Mr. Oberle: When I talked about a balanced report, Mr. Chairman, this is a crucial point. I wonder if it would offend you if we went further than that, because we are just now contemplating whom we should bring into the discussions. Would it offend you if we brought in and flushed out some of the bigots and the rednecks in the country, brought them here and allowed them to state their positions, so we know what you are fighting? I hear them all the time, and I suppose you hear them. Would it be wrong to have them here and say look . . .

Chief Ahenakew: It would be disgusting, but it would not offend me.

Mr. Oberle: No, but what would it do . . .

Chief Ahenakew: Sure, why not?

Mr. Oberle: I wonder whether or not you could write into the report, whether you could give it the balance that way. But I am very much afraid that if we make it a one-sided report, regardless of whom we have on our side, be it the churches and the lawyers in the country, until you have heard from the other side . . . I do not know of anybody we could invite, but Mr. Schellenberger and I have talked about this. We would not want to take the risk of losing your confidence and support, but perhaps that is what we should do.

The Chairman: I just want to tell you something about that suggestion, Chief Ahenakew. It is amazing how members of this committee can suggest more witnesses and more witnesses and more witnesses, and yet when the clock shows 11.00 p.m. they want to quit. When the weekend comes they want to go to their constituencies. We will hear all the witnesses, but I want a commitment from the members of my committee that they will work from 7.00 a.m. Monday; that we will not quit except for a half-hour break for lunch and go until midnight, and we will work seven days a week. Then I am prepared to consider

[Translation]

Le chef Sanderson: Monsieur Oberle, vous parliez d'un rapport équilibré. Vous ne le savez peut-être pas, mais l'Association du barreau canadien se réunit à Banff et elle a créé un comité spécial chargé d'étudier les questions constitutionnelles qui préoccupent les peuples autochtones. Ils se disent non partisans et non politiques. Je n'ai, à ce jour, rencontré aucun avocat qui ne soit ni partisan ni politique, mais ils prétendent ne pas l'être. Ils préparent un document qui va essayer de trouver le juste milieu, et qui identifiera les questions juridiques et politiques qui se posent pour les deux camps.

Si vous voulez l'aide d'experts pour éclaircir la situation en ce qui concerne vos propres institutions, ce serait peut-être là une bonne source de renseignements. Mais nous allons également demander à nos avocats indiens de vous préparer un rapport.

J'ai d'ailleurs déjà eu l'occasion de le parcourir très rapidement. C'est justement ce qu'essaie de faire ce document. Il reste encore un peu de travail à faire, mais j'aimerais que vous sachiez que ce comité existe.

M. Oberle: Monsieur le président, si j'ai parlé de la question d'avoir un rapport équilibré, c'est qu'elle est très importante. J'espère que vous ne serez pas offensé si je vous demande d'approfondir un peu la question, car nous sommes justement en train de nous demander qui d'autre devrait participer aux discussions. Seriez-vous vexé si nous convoquions les bigots et les *rednecks* du coin? Seriez-vous offensé si on essayait de les retrouver pour les amener ici afin de savoir quelles sont leurs opinions, pour que nous sachions contre qui vous devez lutter? Je les entends tout le temps, et je suppose qu'il en va de même pour vous. Est-ce une mauvaise idée de les inviter à venir ici et de leur dire . . .

Le chef Ahenakew: Ce serait dégoûtant, mais cela ne m'offenserait pas.

M. Oberle: Non, mais qu'est-ce que cela ferait . . .

Le chef Ahenakew: Pourquoi pas?

M. Oberle: Je me demande si vous ne pourriez pas équilibrer votre rapport en tenant compte de ce que ces gens auraient à dire. Mais je crains que, si notre rapport ne montre qu'un côté de la situation, quel que soit ce côté, qu'il s'agisse des églises ou des avocats du pays, tant qu'on n'aura pas entendu ce que pense l'autre côté . . . Je ne connais personne que nous pourrions inviter, mais M. Schellenberger et moi-même en avons déjà discuté. Nous ne voudrions pas prendre le risque de perdre votre confiance et votre appui, mais nous pensons que c'est peut-être cela que nous devrions faire.

Le président: Chef Ahenakew, j'aimerais tout simplement dire quelques mots au sujet de cette proposition. C'est extraordinaire de voir combien de témoins les membres du Comité peuvent proposer, et, pourtant, une fois 11h00 bien sonnées, ils veulent s'arrêter. Et lorsque vient la fin de semaine, ils veulent rentrer dans leur circonscription. Nous entendrons tous les témoins, mais j'aimerais que les membres du Comité s'engagent à travailler lundi à partir de 7h00, à ne s'arrêter que pour une demi-heure à midi et à travailler jusqu'à minuit. Et nous travaillerons sept jours par semaine. S'ils s'engagent à